

Noires mais blanches,
blanches mais noires

Une idée répandue voudrait qu'il n'y ait pas d'héroïnes noires au répertoire et par conséquent pas vraiment de grands rôles au théâtre pour les comédiennes afro-descendantes.

Mais est-ce bien vrai ? Les héroïnes à la peau sombre de l'histoire n'ont-elles pas plutôt perdu leur couleur sous l'influence des enjeux coloniaux au siècle classique ?

Corneille fait le choix délibéré de blanchir son Andromède. Fille d'Égypte à la peau trop foncée pour être aimable, on fera de la Cléopâtre de Shakespeare une Pharaonne à la peau laiteuse sous un soleil de plomb, détournant les mots de l'auteur. Du même Shakespeare, on supprimera des répliques entières de *Peines d'amour perdues*, que des siècles d'effacement ne permettent plus d'entendre aujourd'hui.

Occultation, invisibilisation, décoloration... les figures théâtrales à la peau sombre ont disparu du paysage dramatique avec l'histoire coloniale, c'est ce qu'entreprend de montrer cet ouvrage qui part sur les traces de ces héroïnes du répertoire moins blanches qu'on ne croit. De quoi renverser dénis et préjugés et relire autrement le répertoire.

Artiste métisse, formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Yasmine Modestine est comédienne, chanteuse, auteure de pièces de théâtre et de chansons. Elle partage sa carrière entre musique, théâtre, télévision, cinéma et radio. En 2015, elle publie Quel dommage que tu ne sois pas plus noire (ed. Max Milo). Elle reprend des études et sous la direction de Sylvie Chalaye, obtient un Master d'études théâtrales sur les figures féminines noires au théâtre. Elle est chargée de cours à l'Université Sorbonne Nouvelle.

Yasmine Modestine

Noires mais blanches, blanches mais noires

Les figures féminines noires ou métisses
au théâtre de Cléopâtre à Ourika

Préface de Roger Little



Yasmine Modestine Noires mais blanches, blanches mais noires

ISBN : 978-2-343-19731-9
19 €



IMAGES PLURIELLES
scènes & écrans

L'Harmattan